

LA FAUNE ISOPODIQUE DE L'ÎLE DE CHYPRE

Par A. VANDEL

Associé du Muséum.

INTRODUCTION.

Par sa superficie qui dépasse 9.000 km², Chypre occupe la première place parmi les îles de la Méditerranée orientale. La chaîne du Troodos, qui atteint près de 2.000 m d'altitude, détermine l'apparition de zones climatiques et d'étages de végétation fort variés.

On doit cependant reconnaître qu'en dépit de son étendue et de la variété de ses sites, l'île de Chypre n'a que bien rarement retenu l'attention des naturalistes.

LA FAUNE ISOPODIQUE DE L'ÎLE DE CHYPRE.

En ce qui concerne le peuplement de l'île de Chypre en Isopodes terrestres ou Oniscoïdes, nos connaissances demeurent fort limitées. Si l'on excepte quelques exemplaires, faisant partie de la Collection Eugène Simon, et mentionnés par G. BUDDE-LUND (1885) dans son classique *Traité*, ce que nous savions jusqu'à une date récente, de la faune isopodique de cette île, reposait entièrement sur les récoltes effectuées par un naturaliste italien, le Dr CECCONI, à la fin du siècle dernier (1898-1899). Encore convient-il de remarquer que les prospections du Dr CECCONI ne portaient que sur quelques régions côtières, en particulier les environs de Larnaka, de Famagouste et de Dellapaïs. La collection d'Isopodes terrestres recueillie par le naturaliste italien a été étudiée successivement par Adrien DOLLFUS (1905), puis trente ans plus tard, par Alceste ARCANGELI (1936).

Reconnaissons que le mémoire de DOLLFUS posait, en raison d'une systématique très imparfaite, de nombreuses énigmes aux isopodologues. Un certain nombre d'entre elles ont été résolues par ARCANGELI. Les questions en suspens ont pu recevoir une réponse, grâce à l'examen des « types » conservés dans la Collection Dollfus, qui est aujourd'hui déposée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Ce m'est une occasion de remercier M. FOREST, qui a la charge de cette collection, d'avoir bien voulu me communiquer les exemplaires récoltés par le Dr CECCONI.

Par ailleurs, le Dr HENROT et M. CERRUTI, au cours d'une pros-

pection effectuée en avril 1963, dans l'île de Chypre, ont récolté quelques Isopodes terrestres dont ils ont bien voulu me confier l'étude. Les exemplaires recueillis proviennent, tout d'abord, d'un tamisage effectué dans le nord de l'île, dans la chaîne de Kerynia, près de la Fontaine de Drakos, à Karmi (300 m d'altitude). Une autre récolte a été effectuée dans la forêt de Paphos, et, en particulier, dans la vallée des Cèdres, à une altitude de 1.300 m.

L'examen des échantillons recueillis par MM. HENROT et CERRUTI, et l'étude des exemplaires de la Collection Dollfus, m'ont incité à rédiger une mise au point de nos connaissances sur la faune isopodique de l'île de Chypre. C'est elle qui fait l'objet de la présente note.

LISTE DES ISOPODES TERRESTRES RECUEILLIS
DANS L'ÎLE DE CHYPRE.

Famille des TRICHONISCIDAE.

Trichoniscus pusillus pusillus Brandt, 1833.

Le Dr HENROT a récolté cette espèce en deux stations : 1) à Karmi, près de Kerynia. — 22.iv.1963 : 5 ♀, dont 2 ovigères. 2) Dans la vallée des Cèdres, en forêt de Paphos. — 24.iv.1963 : 2 ♀.

Cette espèce parthénogénétique est largement répandue en Europe et dans la région méditerranéenne.

Famille des SQUAMIFERIDAE.

Platyarthrus schöbli Budde-Lund, 1885, ssp. *aegeus* Arcangeli, 1937.

SYNONYMIE. — L'« *Armadilloniscus ceccenii* » de DOLLFUS est demeuré pendant longtemps une énigme. L'examen des figures données par l'isopodologue français conduisait à penser que cet Isopode n'appartenait point au genre *Armadilloniscus*, mais bien au genre *Platyarthrus*. Ce point de vue a été soutenu, à plusieurs reprises, par ARCANGELI (1933, p. 59 ; 1936, p. 18 ; 1957, p. 27).

L'examen du « type » conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, rend cette assimilation absolument certaine. Il permet de plus d'affirmer que cet exemplaire appartient à l'espèce *schöbli* Budde-Lund 1885. Il apparaît également probable que la forme chypriote correspond à la sous-espèce *aegeus*, décrite par ARCANGELI (1937, p. 83). Cependant, le mauvais état de conservation de l'unique exemplaire d'« *Armadilloniscus ceccenii* » ne permet pas de tenir cette identification pour définitive. Le type de la sous-espèce *aegeus* provient de l'île de Rhodes. Une femelle de cette sous-espèce a été également récoltée à Beyrouth (Liban) par le R. P. CORSET qui me l'a obligeamment adressée. Cette sous-espèce

est remarquable par le relief particulièrement accentué des côtes tergales.

Les récoltes du Dr HENROT ne renferment aucun exemplaire appartenant au genre *Platyarthrus*.

Famille des ONISCIDAE.

Chaetophiloscia elongata (Dollfus, 1884) *cypriotes* n. ssp.

STATION. — Karmi, au sud-ouest de Kerynia. Dans un tamisage. 22.iv.1963 : 4 ♂, 12 ♀ dont 2 ovigères. Dr Henrot leg.

Il est probable que les exemplaires signalés par DOLLFUS (1905, p. 163), sous le nom de *Philoscia elongata*, et provenant de diverses stations chypriotes, se rapportent à la présente sous-espèce.

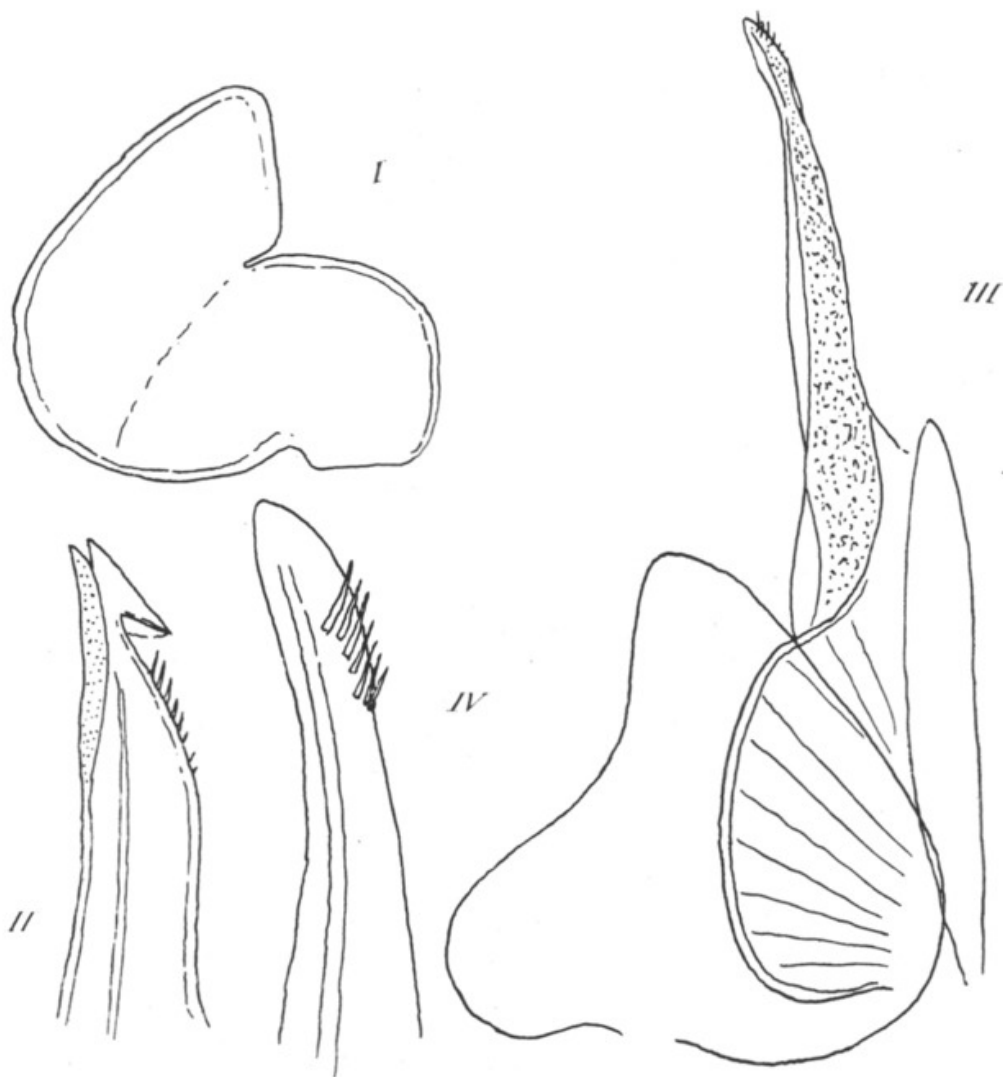


FIG. 1. — *Chaetophiloscia elongata cypriotes* n. ssp. Premier pléopode mâle. I, exopodite ; II, extrémité de l'endopodite. — *Chaetophiloscia solerii* Arcangeli. III, premier pléopode mâle ; IV, extrémité de l'endopodite du même appendice.

DESCRIPTION. — Longueur : 8-9 mm.

Forme du corps : corps plus allongé que celui d'*elongata*, rappelant celui de *sicula*. Pléon étroit, à néopleurons appliqués.

Coloration : Pleurépimères pigmentés, parfois tachés de blanc ; ils sont séparés des tergites par une bande blanche.

Caractères sexuels mâles. — 1) Péréiopode I : carpos portant des tiges plus nombreuses et plus fortes que l'article homologue de la femelle.

2) Péréiopode VII dépourvu de différenciation sexuelle.

3) Pléopode 1 : la forme de l'exopodite (fig. 1 : I) rappelle celle de l'appendice homologue d'*elongata*. Par contre, l'endopodite (fig. 1 : II) est différent. Il se termine par un crochet en forme de harpon, à pointe recourbée vers le bas. Au dessous du crochet, le bord interne de l'endopodite porte quelques soies.

Chaetophiloscia hastata Verhoeff, 1928.

STATION. — Vallée des Cèdres, en forêt de Paphos ; 1.300 m d'altitude. 24.IV.1963 : 2 ♂, 2 ♀. Dr HENROT leg.

RÉPARTITION. — Cette espèce est largement répandue dans la région méditerranéenne orientale : Italie, Cyrénaïque, rivages de la Mer Noire et du Bosphore, Palestine, Mésopotamie (Bagdad).

Chaetophiloscia solerii Arcangeli, 1937.

STATION. — Vallée des Cèdres, en forêt de Paphos ; 1.300 m d'altitude. 24.IV.1963 : 1 ♂, 2 ♀. Dr HENROT leg.

IDENTIFICATION. — J'assimile la Philoscie récoltée par le Dr HENROT à *Ch. solerii* Arc. qui provient de l'île de Rhodes (ARCANGELI, 1934, p. 57 ; 1937, p. 83). Cette espèce est remarquable par la longueur des antennes qui, repliées vers l'arrière, atteignent le quatrième péréionite. L'endopodite du premier pléopode mâle est garni de soies à son extrémité (fig. 1 : III et IV).

Famille des TRACHELIPIDAE.

Le terme de *Trachelipidae* (*Trachelipinae* Strouhal, 1953) doit être utilisé pour désigner les « Porcellionides quinquetrachéates » (VANDEL, 1964).

Nagurus carinatus (Dollfus, 1905).

SYNONYMIE. — Le « *Porcellio carinatus* » décrit par DOLLFUS, en 1905, est resté pendant longtemps une énigme. A vrai dire, ARCANGELI (1936, p. 18) avait soupçonné les affinités exactes de cette espèce. Après l'avoir rapprochée du genre *Lucasius*, il ajoute : « Ma potrebbe anche trattarsi

di una specie del genere *Nagara* B.-L. (genere da me ritrovato nell'isola di Rodi), genere che si può confondere con *Lucasius* qualora non si prenda in considerazione la conformazione degli exopoditi dei pleopodi ».

J'ai pu examiner le « type » de *Porcellio carinatus*, inclus dans la Collection A. DOLLFUS, et conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Il s'agit d'un mâle, en assez mauvais état, mais qui, incontestablement, appartient à la même espèce que *Nagurus hermonensis*, du Liban, que j'ai décrit en 1955 (VANDEL, 1955, p. 494). Afin de se conformer aux lois de la priorité, il convient de nommer cette espèce :

Nagurus carinatus (Dollfus, 1905).

Il se peut que la femelle récoltée à Chypre par le Dr CECCONI, et signalée par ARCANGELI (1934, pp. 47-48) sous le nom de *Nagara rhodiensis* n. sp., appartienne à la même espèce.

STATIONS. — 1) Le type de l'espèce a été récolté par le Dr CECCONI, à Akhantou, dans les mousses.

2) Vallée des Cèdres, en forêt de Paphos ; 1.300 m d'altitude. 24.iv.1963 : 3 ♂ ; H. HENROT leg.

DESCRIPTION. — Cette espèce a fait l'objet d'une description, accompagnée de figures, dans une autre publication (VANDEL, 1955, p. 494). Je me permets d'y renvoyer le lecteur.

AFFINITÉS. — Cette espèce est voisine de *rhodiensis* Arcangeli. Elle en diffère par les caractères suivants :

1) Les granulations sont beaucoup plus fortes, et, tout spécialement, celles de la rangée postérieure qui deviennent spinescentes sur les péréonites V-VII, alors que chez *rhodiensis*, il ne s'agit que de « piccole granulazioni più o meno evidenti ».

2) Le lobe frontal médian de *carinatus* se prolonge en un appendice nasiforme, creusé en cupule, à sa face supérieure ; alors que, chez *rhodiensis*, le lobe médian est échancré.

Famille des PORCELLIONIDAE.

Il convient de réserver le terme de *Porcellionidae* aux seules formes bitrachéates (VANDEL, 1964).

Agabiformius lentus (Budde-Lund, 1885).

Une femelle de cette espèce a été trouvée, dans la Collection DOLLFUS, mélangée à des exemplaires d'*Armadillidium halophilum*. Elle provient des salines de Larnaka.

Cette espèce, originaire de la région méditerranéenne orientale, a été largement dispersée par l'homme, à la surface du globe.

Agabiformius orientalis (Dollfus, 1905).

NOMENCLATURE. — Cette espèce a été décrite par DOLLFUS sous le nom de *Lucasius orientalis*. ARCANGELI (1936, p. 15) a justement reconnu que cette espèce appartient au genre *Agabiformius*.

STATIONS. — 1) Les stations chypriotes de cette espèce sont mentionnées dans le mémoire de DOLLFUS (1905, p. 163).

2) Les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris renferment une femelle de cette espèce, récoltée en 1908, par Gadeau DE KERVILLE, aux environs de Damas (Syrie) (RICHARDSON, 1926, p. 208).

3) Cette espèce a été également récoltée au Liban, par H. COIFFAIT (VANDEL, 1955, p. 497).

DESCRIPTION. — Une description détaillée de cette espèce a été donnée par ARCANGELI (1936, p. 15) et par VANDEL (1955, p. 497). Il n'y a pas lieu de la reprendre.

AFFINITÉS. — Cette espèce s'apparente à *Agabiformius pulchellus* (Dollfus). Le Tableau suivant permet de distinguer aisément les deux espèces.

	<i>orientalis</i> — 7 mm	<i>pulchellus</i> — 4 mm
Lobe frontaux.	Lobe frontal latéral étalé vers l'extérieur, et relié au lobe médian par un angle très ouvert.	Lobe frontal latéral <i>non</i> étalé vers l'extérieur, séparé du lobe médian par un angle net.
Bord postérieur du premier péréionite.	Droit, et présentant souvent une très légère sinuosité latérale.	Régulièrement arrondi.

Agabiformius spatula (Dollfus, 1905).

NOMENCLATURE. — Cette espèce a été décrite par DOLLFUS, sous le nom de *Porcellio spatula*. ARCANGELI (1936, p. 11) a reconnu que ce Porcellionide appartient au genre *Agabiformius*.

STATION. — L'unique station connue de cette espèce est celle qui a été découverte par le Dr CECCONI : « Famagouste ; détrit. 7.I.1899 ».

DESCRIPTION. — Une bonne description de cette espèce a été donnée par ARCANGELI (1936, p. 11). Qu'il nous suffise d'ajouter à cette description que le lobe frontal médian présente, comme tous les organes hypertéliques, de grandes variations de forme et de taille, qui ne sont point sans rappeler celles que l'on observe dans le lobe frontal des représentants du genre *Haloporcellio*.

Leptotrichus pilosus pilosus Dollfus, 1905.

NOMENCLATURE. — Dans l'excellente étude que STROUHAL (1960, p. 92) a consacrée au Genre *Leptotrichus*, cet auteur reconnaît trois sous-espèces de *L. pilosus*, qui sont d'ailleurs fort proches les unes des autres. Ce sont : *pilosus* Dollfus 1905, *medius* Verhoeff 1941 et *mesopotamicus* Frankenberger 1939. La première sous-espèce est propre à l'île de Chypre ; la seconde, à la Turquie et au Liban ; la troisième à la Turquie et à l'Irak.

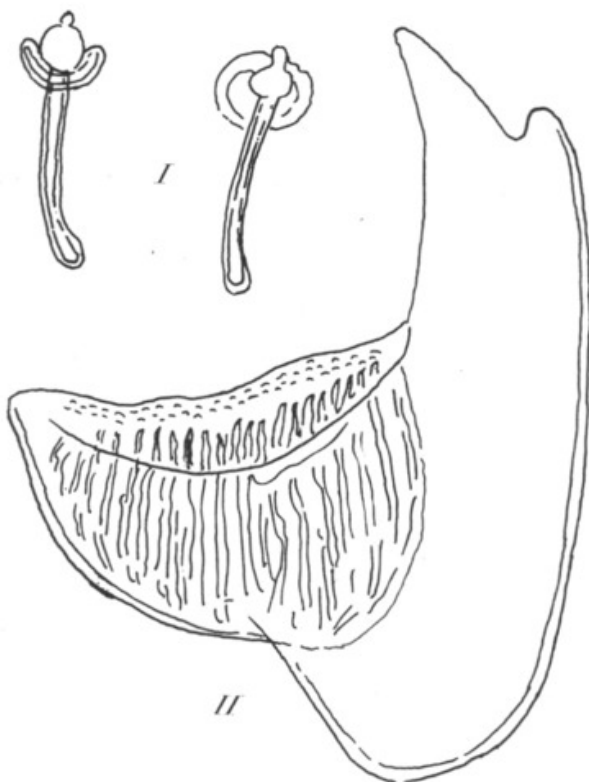


FIG. 2. — *Leptotrichus pilosus pilosus* Dollfus. I, soies-écailles du péréionite VII ; II, exopodite du premier pléopode mâle.

STATIONS. — La sous-espèce *pilosus pilosus* est connue par :

- 1) un mâle recueilli par le Dr CECCONI, le 7.1.1899, à Famagouste ;
- 2) par un couple (♂ et ♀), faisant partie des collections du Naturhistorischen Museum in Wien. La localité précise de la récolte n'est pas indiquée.

DESCRIPTION. — STROUHAL (1960, p. 103) a donné une bonne description de cette sous-espèce. Je figure (fig. 2) les soies tergaux du péréionite VII, et l'exopodite du premier pléopode mâle du « type » de l'espèce.

Leptotrichus naupliensis (Verhoeff, 1901).

SYNONYMIE. — Cette espèce a été décrite par DOLLFUS (1905) sous le nom de *Leptotrichus ceconii*. ARCANGELI (1936, p. 11), puis STROUHAL (1938, p. 32) ont assimilé l'espèce décrite par DOLLFUS à *Leptotrichus naupliensis* (Verhoeff, 1901). L'examen des « types » de la Collection Dollfus confirme la validité de cette synonymie.

Par ailleurs, *L. thermiensis* Strouhal 1936 est synonyme de *L. naupliensis*, ainsi que l'a établi STROUHAL lui-même (STROUHAL, 1960, p. 96). VERHOEFF, 1941, p. 248) assimile *L. politus* Omer-Cooper, 1923 à *naupliensis*. Enfin, l'examen de trois exemplaires récoltés par le Prof. de LATTIN à San Angelo, dans l'île d'Ischia, me permet d'affirmer que *L. ischianus* Verhoeff, 1942 est synonyme de *naupliensis*.

RÉPARTITION. — Cette espèce est largement répandue dans toute la région méditerranéenne orientale, depuis l'Italie méridionale et la Sicile jusqu'à la Mésopotamie.

STATIONS CHYPRIOTES. — Cette espèce a été recueillie par le Dr CECONI à Larnaka, à Trikamo et à Famagouste.

Metoponorthus (Polytretus) sexfasciatus Budde-Lund, 1885.

Cette espèce a été récoltée par le Dr CECONI à Trikamo, aux environs de Nicosie, et à Famagouste (DOLLFUS, 1905, p. 163).

Metoponothus (Metoponorthus) pruinus (Brandt, 1833).

Cette espèce cosmopolite paraît commune à Chypre (DOLLFUS, 1905, p. 163).

Porcellio laevis Latreille, 1904.

Cette espèce cosmopolite a été recueillie à Larnaka (DOLLFUS, 1905, p. 163).

Porcellio obsoletus Budde-Lund, 1885.

Cette espèce a été signalée de l'île de Chypre par BUDDE-LUND (1879, p. 3; 1885, p. 117).

Cet Isopode est largement répandu dans toute la région méditerranéenne orientale.

Famille des ARMADILLIDIIDAE.

Schizidium fissum (Budde-Lund, 1885).

Le type de cette espèce, qui fait partie de la Collection Eugène Simon, a été décrit par BUDDE-LUND (1885, p. 298). Il provient de Chypre (sans indication précise de localité).

Le Dr HENROT a recueilli, le 25.IV.1963, deux exemplaires (une femelle et un pullus) de cette espèce, dans la forêt de Paphos, au sud de l'île.

S. fissum se rencontrerait également en Syrie (DOLLFUS, 1892, p. 5) et en Palestine (DOLLFUS, 1894, p. 1).

Schizidium festae (Dollfus, 1894).

SYNONYMIE. — Cette espèce a été décrite sous le nom de *festae* par DOLLFUS (1894, p. 2), sur des exemplaires provenant du Liban ; puis, sous le nom de *bifidum*, par le même auteur (DOLLFUS, 1905, p. 163), sur des échantillons récoltés à Chypre.

ARCANGELI (1936, p. 7 ; 1948, p. 233), se fondant sur l'étude des exemplaires conservés au Musée de Turin, reconnaît que les spécimens décrits sous deux noms différents par DOLLFUS appartiennent à la même espèce.

J'ai pu examiner moi-même les exemplaires de *bifidum* faisant partie de la collection Dollfus, et provenant de Chypre, et des exemplaires de *festae* recueillis au Liban par H. COIFFAIT. J'ai constaté que les exemplaires des deux provenances sont absolument semblables, en particulier en ce qui concerne la plastique céphalique et la forme des lobes antennaires.

RÉPARTITION. — Cette espèce est connue de Chypre et du Liban ; elle se rencontre peut-être aussi en Iran.

STATIONS. — Les exemplaires recueillis par le Dr CECCONI proviennent des environs de Larnaka et de Famagouste, et, le long d'un chemin reliant Agh-Ambrosio à Agh-Epiktitos.

Armadillidium halophilum Dollfus, 1905.

SYNONYMIE. — ARCANGELI (1936, p. 5) place cette espèce en synonymie avec *A. vulgare* var. *variegata*, au sens donné à ce terme par DOLLFUS (1892, p. 4), pour désigner des exemplaires recueillis à Damas.

ARCANGELI place également en synonymie *A. halophilum* Dollfus et *A. rehobotense* Verhoeff, de Palestine. Cette assimilation est probablement exacte. Cependant, le périopode VII mâle de *rehobotense*, figuré par VERHOEFF (1928, fig. 13, p. 115) paraît différent de celui de *halophilum*. Chez *rehobotense*, l'ischion est droit, alors qu'il est nettement incurvé chez *halophilum* (fig. 3 : I).

AFFINITÉS. — Cette espèce est certainement voisine de *vulgare*, et doit être incluse dans le groupe *vulgare*. Elle est cependant moins spécialisée que *vulgare*, et plus proche de la souche qui a donné naissance au groupe *vulgare*.

DESCRIPTION. — Une description de cette espèce a été donnée par ARCANGELI (1936, p. 3).

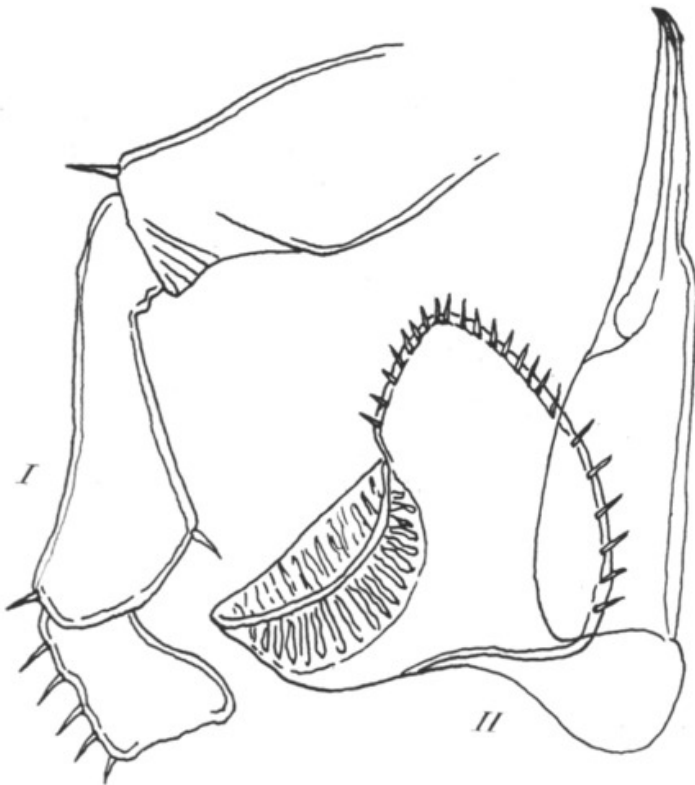


FIG. 3. — *Armadillidium halophilum* Dollfus. I, ischion du péréiopode VII mâle ; II, premier pléopode mâle.

STATIONS ET RÉPARTITION. — Cette espèce a été récoltée à Famagouste. Elle est particulièrement commune dans les salines de Larnaka, où le Dr CECCONI en a recueilli un grand nombre d'exemplaires.

Si les synonymies proposées par ARCANGELI sont exactes, on devrait en conclure que l'espèce se retrouve en Syrie et en Palestine.

Famille des ARMADILLIDAE.

Armadillo officinalis Duméril, 1816.

Cette espèce, typiquement méditerranéenne, a été récoltée par le Dr CECCONI, à Larnaka (DOLLFUS, 1905, p. 163). Le Dr HENROT a recueilli deux femelles de cette espèce, en forêt de Paphos, à 1.300 m d'altitude.

CONCLUSIONS.

La liste dressée dans les pages précédentes comprend dix-neuf noms. Il est bien certain que ce relevé est fort incomplet, et que des prospections systématiquement conduites dans les différentes parties de l'île élèveraient notablement le nombre d'espèce d'Oniscoïdes cypriotes. Quoiqu'il en soit, les connaissances acquises permettent de tirer quelques conclusions d'ordre biogéographique.

On peut répartir, du point de vue biogéographique, les 19 espèces ou sous-espèces récoltées dans l'île de Chypre en cinq catégorie biogéographiques (Tableau I).

Tableau I.

CLASSIFICATION BIOGÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES OU SOUS-ESPÈCES
D'ISOPODES TERRESTRES RECUEILLIES DANS L'ÎLE DE CHYPRE.

1. — *Formes d'origine européenne ou méditerranéenne, mais largement répandues par l'homme hors de leur pays d'origine.* 5 espèces ou sous-espèces :
Trichoniscus pusillus pusillus
Agabiformius lentus
Metoponorthus pruinus
Porcellio laevis
Armadillo officinalis
2. — *Formes méditerranéennes.* 1 espèce :
Metoponorthus sexfasciatus
3. — *Formes propres à la région méditerranéenne orientale.* 3 espèces :
Chaetophiloscia hastata
Leptotrichus naupliensis
Porcellio obsoletus
4. — *Formes propres à Chypre, à l'Asie Mineure, en particulier à la Syrie et au Liban.* 7 espèces ou sous-espèces :
Platyarthus schöbli aegeus
Chaetophiloscia solerii
Nagurus carinatus
Agabiformius orientalis
Schizidium fissum
Schizidium festae
Armadillidium halophilum
5. — *Formes endémiques.* 3 espèces ou sous-espèces :
Chaetophiloscia elongata cypriotes
Agabiformius spatula
Leptotrichus pilosus pilosus

Les trois premières catégories n'appellent point de commentaires particuliers. Mais il convient de commenter les deux dernières.

a) *L'endémisme* apparaît faible à Chypre. La seule espèce cypriote qui se distingue nettement des autres Oniscoïdes connus est *Agabiformius spatula*.

Par ailleurs, il n'est point exclu que *Chaetophiloscia elongata cypriotes* se rencontre sur le continent, car la faune de l'Asie Mineure est encore imparfaitement connue.

Quant aux sous-espèces de *Leptotrichus pilosus*, elles paraissent si voisines les unes des autres qu'il serait peut-être aussi justifié de classer la forme récoltée à Chypre dans la quatrième catégorie que dans la cinquième.

L'endémisme se traduit donc d'une façon très discrète dans l'île de Chypre. On doit en conclure que l'isolement de cette île est fort récent.

b) La faune cypriote renferme — comme il est naturel — quelque éléments propres à la région méditerranéenne orientale. Par contre, on peut affirmer qu'aucune espèce proprement égéidienne ne se rencontre à Chypre. *L'île de Chypre ne fait donc point partie du domaine égéidien.*

c) Le Tableau I montre que le plus grand nombre d'Oniscoïdes cypriotes (sept espèces, et peut-être huit, si l'on range *Leptotrichus pilosus* dans cette catégorie) appartient à la quatrième catégorie, c'est-à-dire aux espèces se retrouvant en Asie Mineure. Le peuplement isopodique cypriote s'apparente étroitement aux faunes de Syrie et du Liban. Il est aisé de rendre compte de cette parenté en faisant appel à l'histoire géologique de Chypre.

La géologie nous apprend que cette île ne représente qu'un fragment de la chaîne taurique. La chaîne qui occupe la partie septentrionale de l'île, dite chaîne de Kernyia, se prolonge sur le continent par l'Alma Dagħ (Amanus), tandis que le relief méridional du Troodos se poursuit, en Asie, par le Djebel Akra (Cassius). La plaine centrale de Chypre, la Messaria, trouve sa contre-partie, sur le continent, dans la vallée de l'Oronte, au milieu de laquelle s'élève la ville d'Antioche. Ainsi, Chypre fait incontestablement partie de ce grand ensemble de plissements auquel Ed. SUESS (1921, p. 662) a donné le nom d'*arc dinaro-taurique*.

Le zoologiste tombera donc d'accord avec le géologue pour reconnaître que l'île de Chypre n'est qu'un morceau détaché de l'arc taurique, et en a conservé les éléments fauniques.

BIBLIOGRAPHIE

- ARCANGELI (A.), 1933. — Per una migliore conoscenza di alcune specie di Isopodi terrestri in rapporto alla loro distribuzione geografica. *Boll. Mus. Zool. Anat. comp. R. Univ. Torino*, **43**, n° 31, pp. 47-62.
- ARCANGELI (A.), 1934. — Nuovi contributi alla conoscenza della fauna delle Isole dell' Egeo. III. Isopodi terrestri. *Boll. Labor. Zool. Portici*, **28** pp. 37-69.



Vandel, A. 1964. "La faune isopodique de l'Ile de Chypre." *Bulletin du Muse*

um national d'histoire naturelle 36(6), 818–830.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/241902>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/251346>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <http://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.